

Le Petit Wu

un compte de :

Sylvie Mochiri Miller

illustrations :

Patrick Clerc

voix, QRcode ci-dessous :

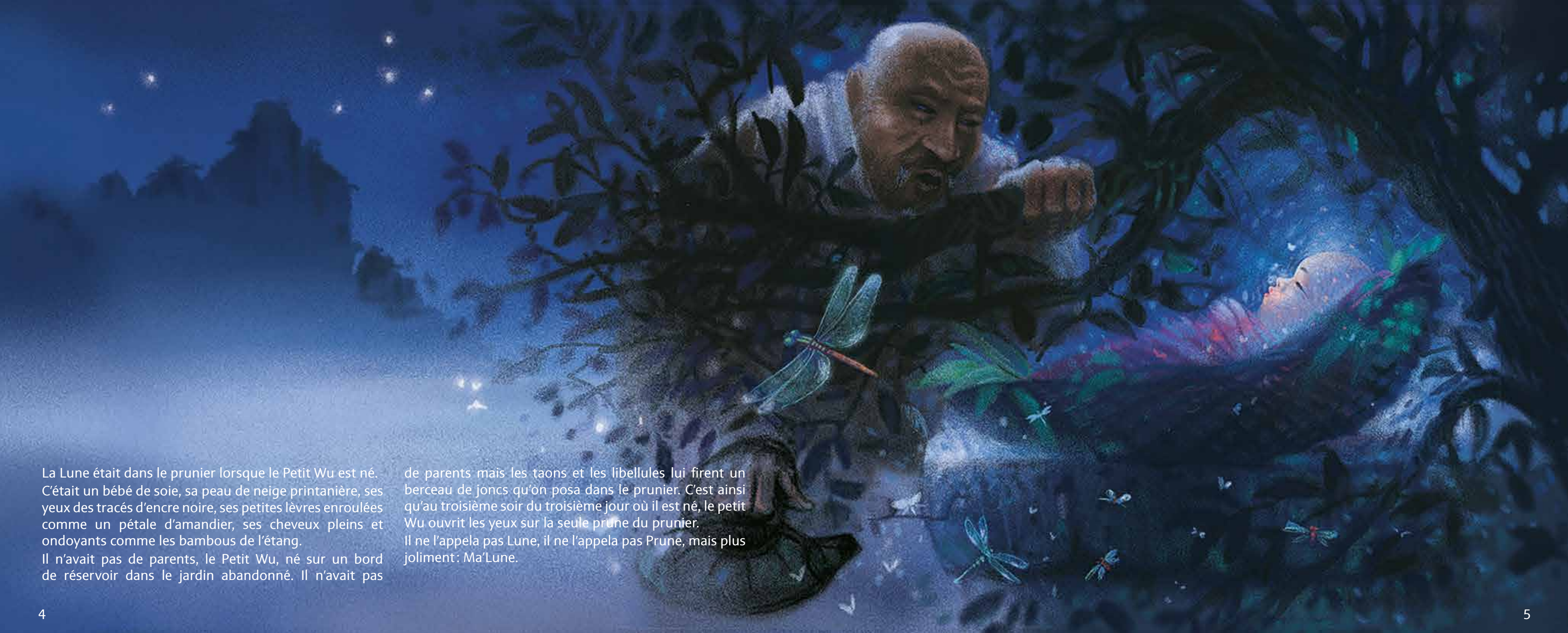
Isabelle Gabel-Beyna



Le texte en français est conforme à la nouvelle orthographe J. O. du 6 décembre 1990 et B. O. de l'Éducation nationale n° 3 du 19 juin 2008. Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5 (2° et 3°a) d'une part que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

© Éditions Exbrayat

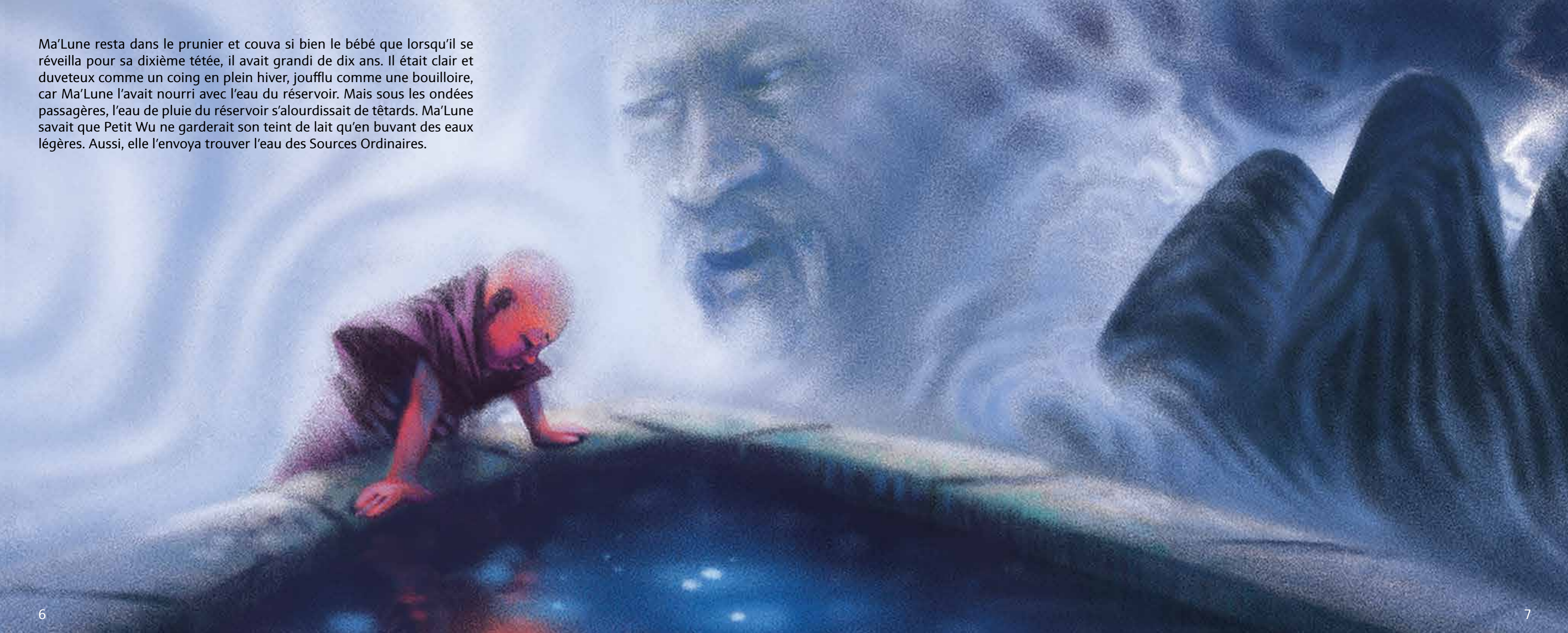
ISBN 978-2-35 844-519-1 (2022)

A night scene in a garden. An elderly man with a white beard and hair, wearing a dark robe, is leaning over a young child who is lying on a bed of reeds or bamboo. The child is wearing a colorful, patterned garment. The scene is illuminated by a soft, blue light, possibly from the moon or a lantern. There are several dragonflies flying around the child. The background shows dark silhouettes of trees and a night sky with stars.

La Lune était dans le prunier lorsque le Petit Wu est né. C'était un bébé de soie, sa peau de neige printanière, ses yeux des tracés d'encre noire, ses petites lèvres enroulées comme un pétale d'amandier, ses cheveux pleins et ondoyants comme les bambous de l'étang. Il n'avait pas de parents, le Petit Wu, né sur un bord de réservoir dans le jardin abandonné. Il n'avait pas

de parents mais les taons et les libellules lui firent un berceau de joncs qu'on posa dans le prunier. C'est ainsi qu'au troisième soir du troisième jour où il est né, le petit Wu ouvrit les yeux sur la seule prune du prunier. Il ne l'appela pas Lune, il ne l'appela pas Prune, mais plus joliment: Ma'Lune.

Ma'Lune resta dans le prunier et couva si bien le bébé que lorsqu'il se réveilla pour sa dixième tétée, il avait grandi de dix ans. Il était clair et duveteux comme un coing en plein hiver, joufflu comme une bouilloire, car Ma'Lune l'avait nourri avec l'eau du réservoir. Mais sous les ondées passagères, l'eau de pluie du réservoir s'alourdissait de têtards. Ma'Lune savait que Petit Wu ne garderait son teint de lait qu'en buvant des eaux légères. Aussi, elle l'envoya trouver l'eau des Sources Ordinaires.



« Il va falloir nous séparer. Quitte la cour du monastère et va jusqu'aux sommets cachés par l'haleine du dragon. Dès qu'il y pleut, il en jaillit l'eau des Sources Ordinaires qui te rendra ton teint de coing. Tu auras besoin d'un roseau car les

sources sont très haut et d'un récipient de terre pour m'y rapporter de l'eau. Mais attention le dragon est un voleur de tonnerre et c'est à cause de lui si bien des sources ont tari. Il te faudra le distraire. »

